

PLATEFORME NANOSÉCURITÉ

« Garantir un déploiement responsable **des nanomatériaux** »

PAR MARION CHAMPION

La nouvelle Plateforme NanoSécurité (PNS) a été inaugurée, à Grenoble, le 22 novembre dernier. Son objectif ? Accompagner le développement des nanotechnologies et l'usage des nanomatériaux ou nano-objets au service de la recherche et de l'industrie.

Elle rassemble 150 spécialistes des nanomatériaux sur 5 000 m², dont 2 000 m² consacrés à la R&D. Elle, c'est la nouvelle Plateforme NanoSécurité (PNS). Son inauguration s'est déroulée le 22 novembre dernier, en présence de Geneviève Fioraso, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Jean-Jack Queyranne, président du Conseil régional Rhône-Alpes, Bertrand Girard, président de la communauté d'universités et d'établissements « Université de Grenoble », Bernard Bigot, Administrateur général du CEA, et Jean Therme, directeur de la DRT. L'occasion pour Geneviève Fioraso de rappeler que « les nanomatériaux, qui ont été identifiés au niveau européen comme des Key Enabling Technologies (technologies clés génériques – Kets), offrent des potentiels d'innovation

considérables par les propriétés extraordinaires apportées par cette échelle nanométrique [...]. Cette plateforme démontre aussi que le principe de précaution ne doit pas s'opposer au principe d'innovation [...]. En tant que ministre de la Recherche, je vais citer un chercheur, Albert Einstein, qui disait qu'il était plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé. Je vous remercie ici, à Grenoble, dans cet équipement, de désintégrer à la fois les atomes et les préjugés ».

Car avec cette plateforme et les équipes qui y travaillent, ce sont toutes les questions de protection et de sécurité liées à la mise en œuvre des nanomatériaux qui seront passées au crible. L'objectif ? Accompagner le développement des nanotechnologies et l'usage des nanomatériaux ou nano-objets en proposant une offre complète de recherche et d'expertise dans les domaines de la mesure, de l'intervention ou encore de la formation. « La PNS mène désormais ses activités de R&D liées à la nanosécurité pour garantir un déploiement responsable des nanomatériaux sur les plans sanitaire et environnemental au service de la recherche et de l'industrie », a souligné Bernard Bigot.

Issu du CEA et notamment de la DRT et de l'Institut national des sciences et techniques nucléaires (INSTN), les 150 spécialistes – médecins, biologistes pharmaciens, techniciens, ingénieurs et chercheurs – coopèrent sur le plan national avec d'autres grands acteurs de la recherche comme l'Ineris, l'Inserm, l'IRSN, le CNRS... et conduisent des projets communs avec des acteurs en régions comme le CHU de Saint-Étienne, le CHU d'Aix-Marseille... et, naturellement, avec les universités du campus grenoblois.

Pour les y aider, ils disposent sur la plateforme d'outils et d'infrastructures de premier ordre, dont des outils avancés de caractérisation des nanomatériaux (Equipex NanoID), et des démonstrateurs sécurisés, permettant d'anticiper les problématiques industrielles et environnementales de fabrication et de mise en œuvre des nanomatériaux (partie prenante du Labex Serenade). ■



Laboratoire métrologie des aérosols. De gauche à droite : Bernard Bigot, Administrateur général du CEA, Jean-Jack Queyranne, Président du Conseil régional Rhône-Alpes, Geneviève Fioraso, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Olivier Véran, député de l'Isère, Jacques Chiron, sénateur de l'Isère, Simon Clavaguera, responsable de la filière nanosécurité au Liten/DTNM/LCSN